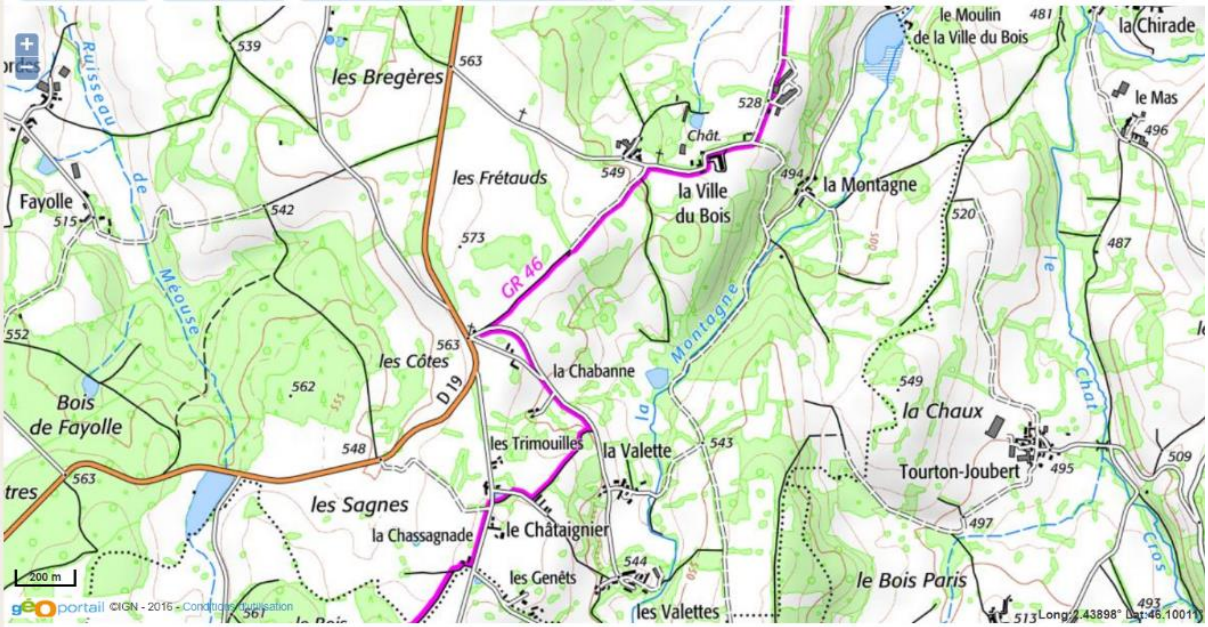
SANNAT à tire-d'aile

Les villages du haut de la commune.



Carte IGN

Le haut de la commune a une physionomie très différente du bas de la commune. Par ses paysages et ses maisons, il évoque déjà la commune d'Arfeuille-Châtain dont il est proche. Même si la différence d'altitude moyenne avec le bas de la commune est faible (environ 570m à la Chassagnade, 450m au Tirondet d'en bas), le « haut » a des allures de « montagne » limousine, quand le « bas » évoque les bas plateaux qui nous mènent vers le Berry.

La structure des villages diffère du centre de la commune. On ne trouve pas de « village tas », aux maisons rassemblées, comme on l'a vu sur les plans anciens que nous montrait le cadastre napoléonien. C'était le cas du Rivaud, du Montgarnon, d'Anchaud, du Poux, de la Chaize, du Masroudier... Ici, à l'exception de la Ville du Bois, et dans une moindre mesure des Valettes, les villages se réduisent à quelques maisons alignées au bord d'une route, qui fut un chemin autrefois. Étonnamment on retrouve plutôt ce qui caractérisait le bas de la commune, la partie la plus au nord, alors qu'ici on est dans le sud de la commune. Mais les causes en sont probablement différentes. Alors que dans le bas (le nord) les villages représentent sans doute la continuité du bâti de grands domaines d'origine gallo-romaine, dans

le haut (le sud), ce bâti dispersé traduit certainement une occupation humaine à la fois moins dense, et plus tardive, en raison des conditions naturelles (sols et climat) moins favorables. Conditions difficiles qui expliquent que les paysans durent migrer ici plus qu'ailleurs, que les maçons migrants furent plus nombreux, et prolongèrent plus tard la migration, jusqu'à la fin du 19ème siècle et le début du 20ème siècle. Aussi furent-ils plus nombreux à construire ces magnifiques maisons dites « retour de migrant » qui font la beauté de ces villages du haut de la commune (voir photos en fin d'article).

La faiblesse relative de leur population apparait par exemple au recensement de 1866. Alors que le Bourg comptait 219 habitants, St-Pardoux 130, le Masroudier 102 ou Anchaud 96, seuls deux villages du haut possédaient une cinquantaine d'habitants : La Ville du Bois (59 habitants et 12 maisons) et Les Valettes (49 habitants et 9 maisons). Ailleurs on trouvait quelques maisons, qu'on imagine souvent modestes jusqu'à cette deuxième moitié du 19ème qui vit se construire les belles demeures de maçons, et les bâtiments agricoles souvent plus beaux encore. Cependant les belles maisons de la génération d'avant ne sont pas rares, d'une facture moins léchée, mais déjà typiques du savoir-faire de nos maçons. Ces autres villages, ce sont, en 1866 : La Montagne (6 maisons, 32 habitants), La Valette (7 et 27), La Chassagnade (5 et 25), La Chabanne (5 et 15), Le Picarot (3 et 15) et le Genêt (2 et 10). (Les Trimouilles, dont le nom apparaît sur la carte IGN page précédente, n'est mentionné qu'une seule fois dans les recensements anciens. Le hameau est généralement rattaché à la Chassagnade).

La situation de la plupart de ces villages est un peu identique à ce que l'on a trouvé le long de la Méouse, dans le nord de la commune. Les villages sont des villages de vallée, situés, comme c'est souvent le cas, sur le versant de la vallée le plus ensoleillé. Ici le versant orienté au sud-est, qui domine le cours du ruisseau de La Montagne. C'est vrai pour Les Valettes, La Valette, La Montagne, qui sont relativement proches de la rivière, du Genêt, du Châtaignier, de La Chabanne qui sont eux plus haut, sur le rebord du plateau, et de La Ville du Bois qui est à mi-hauteur. Seuls le Picarot, aujourd'hui disparu, (au fond de la vallée, de l'autre côté du ruisseau) et la Chassagnade (sur le sommet du plateau) échappent à ce schéma.

Cadastre Napoléonien de 1840 (Le nord est à droite) En faisant un zoom, on remarquera près de la Chabanne l'existence d'un hameau annexe de la Ville du Bois, la Tuilerie de la Ville du Bois, aujourd'hui disparu. La Chassagnade, dont le nom apparaît sur le plan de la section D, ne semble pas avoir encore de maisons.

Vue prise depuis la Chabanne, en regardant vers le Sud-Sud Est. A droite : la route de Chatain, et partant en courbe la route de Mainsat. La route qui traverse la photo en diagonale va à La Valette et Les Valettes. Au bord de la route de Châtain se trouvent La Chassagnade et plus à gauche, le Châtaignier.

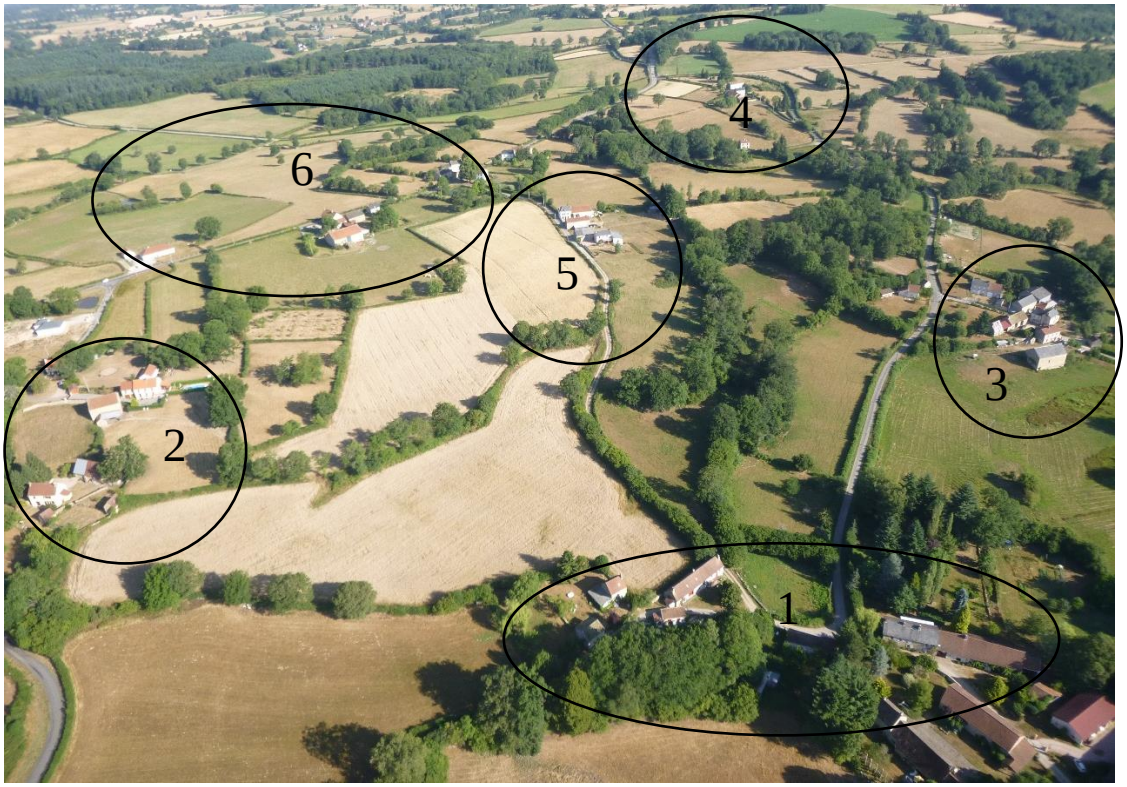


Photo inversée par rapport à la précédente. Cette fois on est au-dessus des Valettes (1) et on regarde vers le Nord-Ouest. La route en virage à gauche est celle du Genêt (2), celle de droite va à La Valette (3), puis à la Chabanne (4), le chemin du milieu monte au Châtaignier (5) et rejoint la route de Châtain à La Chassagnade (6).

A nos pieds le Genêt. On regarde vers le Nord. A gauche la route de Châtain, d'où part, vers la droite (en bas de la photo) la route du Genêt. Le relief apparaît nettement : à droite la vallée du ruisseau de la Montagne (avec La Valette presqu'au fond), à gauche le sommet du dyke emprunté par la route Chatain-Evaux.

Sur cette photo qui ressemble à la précédente, on distingue nettement les villages. Au premier plan Le Genêt (mais la maison neuve dans le coin gauche appartient à Châtain). Au fond, à gauche, La Chassagnade, et en déplaçant le regard vers la droite, Le Châtaignier, La Valette, Les Valettes.

On surplombe Les Valettes à gauche et La Valette à droite, villages situés en bas du versant de la vallée du ruisseau de La Montagne. On regarde vers l'Ouest. En haut, les villages du haut du versant, au bord du replat. De gauche à droite : Le Genêt, La Chassagnade, un peu en avant Le Châtaignier, et en haut à droite La Chabanne.

De l’ULM de François, face à nous, vers le Nord Nord-Ouest, La Ville du Bois. Au centre de la photo, le château, à droite les bâtiments agricoles et l’étang, à gauche le reste du village. Le Bourg et le bas de la commune se trouvent en haut à gauche de la photo. Apparaît bien la distinction entre « Sannat le Haut » et « Sannat le bas ».

La Ville du Bois, en plus rapproché. Le château au centre, les bâtiments agricoles en bas, le village en lui-même, en haut, et partant vers le haut, à gauche, la route qui rejoint dans la ligne droite des Frétauds, celle qui va de Mainsat à Evaux.

Le moulin de la Ville du Bois avec son étang en cours d’envasement

Au centre de la photo, le village de La Montagne. Le chemin qu’on devine traverser le bois et qui continue la route venant du village de la ville du Bois va au Métrand (Châtain). Celui qui part vers le bas de la photo va à La Chirade (Reterre).

Quatre photos de maisons de ces villages : La 1ère de type ancien (vers 1850) au Genêt, la 2ème de type classique (vers1900) à La Ville du Bois.

…la 3ème à La Chabanne et la 4ème à La Valette, de même époque (vers 1900), mais plus originales